

Témoignages

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N° 19362 - 75ÈME ANNÉE

Décès de Jacques Chirac : communiqué du PCR



C'est sous le 2^e mandat de Jacques Chirac que la France signa avec la Région présidée par Paul Vergès l'accord permettant le financement de la nouvelle route du littoral et du tram train. La remise en cause de cet accord par Didier Robert a plongé La Réunion dans la crise.

Dans les actions que Jacques Chirac a mené, il y en eut des positives, et d'autres moins.

Quand il fut Premier ministre pour la seconde fois, il fit voter une loi contre l'égalité sociale outre-mer. Élie Hoarau et Paul Vergès ont alors démissionné de leur mandat de député à l'Assemblée nationale. L'égalité sociale fut finalement obtenue sous la pression des luttes.

Jacques Chirac fut le premier président de la République à honorer la date anniversaire de l'abolition de l'esclavage. Pour La Réunion, un pays qui a connu l'esclavage,

c'est un signe de reconnaissance à souligner.

À la fin de son second mandat de président de la République, il était en phase avec Paul Vergès sur le climat. C'est ce qu'indiquait sa déclaration à la Conférence Rio+10 : « la maison brûle mais nous regardons ailleurs ».

Quand le PCR a mené la bataille pour accentuer la décentralisation, en demandant une Région aux compétences élargies, un Conseil général centré sur le social, et une réforme administrative faisant de

La Réunion une région avec deux départements, Jacques Chirac était d'accord avec ce projet.

Sur le plan international, Jacques Chirac a empêché l'alignement de la France derrière les USA lors de la guerre contre l'Irak.

Il fut Président de la République pendant 12 ans, le PCR s'incline devant sa mémoire et présente ses condoléances.

Fait au Port, ce jeudi 26 septembre 2019

Billet philosophique

«Lutter contre l'injustice et la répression»



Une partie des participants au rassemblement réunionnais pour la paix à Champ-Fleuri le 21 septembre dernier.

De plus en plus de militants de la cause réunionnaise s'engagent ensemble dans les combats pour le respect des droits et de la dignité de leur peuple comme pour celui de tous les peuples du monde. Ces engagements sont à faire connaître et à valoriser afin que les valeurs comme les principes du bien commun et de l'internationalisme continuent de progresser, ainsi que les liens de solidarité entre les militants.

C'est pourquoi nous voudrions vous faire part des réflexions exprimées lors de deux rencontres militantes organisées ces derniers jours à La Réunion ; la première est le beau rassemblement pour la paix organisé le samedi 21 septembre sur le parvis des Droits de l'Homme à Champ-Fleuri (Saint-Denis) par le Mouvement Réunionnais pour la Paix, présidé par Julie Pontalba. À noter que plusieurs OSPAR (organisations syndicales, politiques et associatives réunionnaises) ont apporté leurs contributions pertinentes à la réussite de cette rencontre comme par exemple la CGTR, le SAIPER, le PCR, les Verts, le Groupe de Dialogue Inter-religieux de La Réunion (GDIR), la Ligue des Droits de l'Homme, le Comité Solidarité Chagos La Réunion, l'association Mia-

ro (Nout zansèt nout fors), etc.

À cette occasion, les participants ont co-signé une motion envoyée à António Guterres, le nouveau secrétaire général de l'ONU, où ils déclarent notamment : « Nous nous référons aux vœux de nouvel an 2017 que vous avez exprimés lors de votre prise de fonction : "En cette première journée à la tête des Nations Unies, une question me pèse sur le cœur. Comment venir en aide aux millions d'êtres humains pris au piège de conflits et qui souffrent énormément dans des guerres interminables ?". Vous avez alors proposé que nous nous engagions tous avec vous pour "faire de la paix notre priorité absolue" et "la paix dépend de nous" ». Une motion qui conclut : « Nous sommes bien sensibles à la thématique onusienne de cette année qui lie la Paix et le Climat. (...) Nous luttons pour la construction d'une civilisation fondée sur l'égalité et le respect des Hommes et de l'Environnement ».

«l'Appel à la Fraternité»

La seconde rencontre où d'autres idées géniales ont été exprimées est celle organisée lundi dernier en soirée à l'Université du Moufia par

Ciné Campus avec l'artiste vidéaste Mounir Allaoui et le chercheur Olivier Hadouchi, dans le cadre de diverses projections de films sur des "Mouvements d'images et de révoltes" à La Réunion et dans d'autres pays depuis les années 60 jusqu'à aujourd'hui, où l'on est invité à se poser la question : « qu'est-ce qu'ils nous disent de notre monde contemporain et des désirs d'émancipation ? ». La présentation de cet événement ajoute : « Il s'agit de montrer que ce sentiment de révoltes antiracistes, anticapitalistes et altermondialistes qui traversent les peuples est transnational ».

C'est ce que l'on peut retenir notamment de ce film très touchant projeté ce soir là sous le titre "Réunion 67", réalisé par Jean-Michel Humeau et Robert Destanque, où l'on voit la forte mobilisation de nos compatriotes contre les fraudes électorales et pour l'autonomie du pays lors d'élections législatives opposant le dirigeant communiste réunionnais Paul Vergès au colonialiste Michel Debré. Dans ce documentaire « engagé » de 23 minutes, « peu connu et rarement diffusé » sur une campagne électorale « dans un climat tendu et répressif », on voit de nombreux militants communistes et autres démocrates, dont des personnalités comme Julien Ramin et Bruny Payet, et bien sûr Paul Vergès, le fondateur du PCR il y a 60 ans, qui nous lance cet appel inoubliable à « lutter contre l'injustice et la répression ». Et pour aller dans ce sens, "l'Appel à la Fraternité" sera à nouveau proclamé ce dimanche à La Plaine des Cafres lors du grand rassemblement organisé par le GDIR pour la 11e Journée Réunionnaise de la Fraternité.

Roger Orlu

Edito

La cause du peuple Réunionnais

Hier soir, devant un public du Sud qu'il connaît quasiment individuellement, Elie Hoarau délivrait son message sur les 60 ans du PCR. L'émergence d'une conscience et d'une parole réunionnaise au monde. Durant une heure, il s'est évertué à démontrer que l'avenir réside dans l'égalité entre les humains, une promesse communiste. Plusieurs fois, il a fait référence à Marx. Quand on connaît le parcours de l'orateur, l'exposé répondait aussi à une double question : comment devient-on communiste ou qu'est ce qu'un communiste Réunionnais ?

Dans les années 60, c'était exceptionnel de devenir chercheur au CNRS, le Centre National de Recherche Scientifique. Certainement sur dossier, après « enquête d'honorabilité ». La nomination relevait des prérogatives du Président de la République. C'est Georges Pompidou qui a signé celle d'Elie Hoarau. Il avait donc une carrière toute tracée, la tranquillité devant l'avenir et le confort matériel qui sied à la fonction. Pourquoi avoir choisi l'engagement au sein du PCR ?

Hier soir, son exposé répondait aux questions fondamentales ainsi qu'à celles plus spécifiques de l'engagement individuel. En somme, ce fut un appel à la jeune génération à s'engager pour son pays, son peuple et l'humanité. Cependant, le décès de Jacques Chirac sonnait en creux. Comment Elie Hoarau avait-il terrassé Jacques Chirac ?

En effet, au scrutin proportionnel des législatives de 1986, le PCR obtient 2 Députés sur 4, à

La Reunion. La droite est au pouvoir et Virapoulé fait voter une loi de parité sociale qui n'est pas l'égalité prévue par la loi du 19 mars 1946. Nos 2 camarades démissionnent avec fracas de leur mandat de Député en 1987. Le premier mandat de Député d'Elie aura été de courte durée (18 mois). La surprise passée, l'incompréhension était totale chez les militants car le dernier mandat de Député de Paul Vergès remontait à 1956. Une grande campagne d'explication a fini par rassurer sur la stratégie et cela a conduit à l'égalité sociale. Chirac a été vaincu.

Ce fut une victoire idéologique, politique et électorale. Nous le pa plus, nous le pa moins, respecte a nous ! La prise de conscience que nous sommes ce que sommes mais la dignité du peuple Réunionnais n'est pas négociable. Sans ce niveau de conscience, la décision audacieuse aurait été impossible. Et la parité sociale nous aurait inscrit dans la loi comme inférieur. Elie Hoarau fut à nouveau Député en 1993 et 1997.

Il a dit hier soir, les élections sont importantes mais pas suffisantes. Le choix de quitter la carrière de chercheur et la décision de démissionner relèvent d'un niveau de conscience d'être au service d'une grande cause. En l'occurrence, celle du peuple Réunionnais. Le PCR, parti du peuple Réunionnais.

Ary Yee Chong Tchi Kan

Témoignages

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergès
71^e année

Directeurs de publication :

1944-1947 : Roger Bourdageau ; 1947 - 1957 : Raymond Vergès ; 1957 - 1964 : Paul Vergès ; 1964 - 1974 : Bruny Payet ; 1974 - 1977 : Jean Simon Mounoussany Amourdom ; 1977 - 1991 : Jacques Sarpédon ; 1991- 2008 : Jean-Marcel Courteaud
2008 - 2015 : Jean-Max Hoarau
2015 : Ginette Sinapin

6 rue du général Émile Rolland
B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX

Rédaction

TÉL. : 0262 55 21 21 - E-mail : redaction@temoignages.re

SITE web : www.temoignages.re

Administration

TÉL. : 0262 55 21 21

Publicité : publicite@temoignages.re

CPPAP : 0916Y92433

Oté

Moin la rèv moin té i konète koz fransé ! morso 2

Yèr moin t'aprè rakont azot mon rèv é zordi mi anshèv.

Oté ! Mé zami, mésyé , médam, la sosyété moin la doné lo soir-la, dann mon rèv, dann mon koshmar, dann mon somnanbilaz. Moin la doné é mi rogrète pa. Lé vré, Katarina la pa vni di amoin lo kozman moin la mark an-o la, mé noré pi...éskiz mon pardon. Kan ou lé bon, ou lé bon !

A ! Moin té kontan an avoir fé diskour konmsa la nuite. Pou koué ? Pou in sinp rézon, kan moin la lové landomin moin lété in vré biling-in pé i apèl sa bi-lang. Normal pou moin pars mi koz kréol lé o épi kréol lé ba. Mi gingn di « u », é mi gingn di « i », mi di « chwa » konm la vyan fritir i tonm dann luil sho, mi gingn, di « sssss » mi koné manyé mon sèrpète é mi koné manyé mon fosiy, mi pran tizane kolkol mé galman tizane géri vite. Moin lé bilang : la poin pou diskité la dsi mé fransé nout dé li ni shass pa bien ansanm. I mankré pa bokou pou moin gingn koz fransé mé pa bokou sé kant mèm in pé é si i mank in pé ou la poin an totalité.

Mi s'anplègn pa pars néna in kozman k'i di la pa pars in moun i koz fransé ké li lé pli intélizans ké ou. Ou i pé bien kozé épi di arienk la kouyonad-La pa antinomik. Tanpir ! pétète in zour m'a kol lo fransé dan la nuite épi m'a konsèrv ali la zourné. Pétète ! Konm pétète pa ! Alé konprann in n'afèr avèk la vi. Mé la vitèss lé shoz i sava, pétète bann médsin lé kapab opèr mon tête pou mète in disk dir dodan avèk dési marké « lang bann fransé » mé mi kont kant mèm dsi zot pou pa éfas mon bilangism-sa moin la bézoin sa !

Sé avèk sa mi sort dan lé-o pou alé dan lé ba A vèk sa mi koz avèk tout demoun mi trouv dann l'shmin. Mi koz avèk yab, malbar, shinoi, kaf, mélanzé, onm, fanm, vyé, jenn. Dizon moin lé shé moin partou é sé sa k'i fo pou moin. Fransh vérité !

Justin